



Collège Jean Moulin

Classe de 3^e4

« Eclats de Bohême » : un projet pédagogique pluridisciplinaire reliant pratique vocale, histoire, image et écriture.

Responsables : Mme Guidicelli, Principale

Emmanuel Chavagneux, Professeur d'Histoire-Géographie au collège
Bénédicte Djiniadhis, Professeur de français au collège
Sophie Guilbaud, Professeur d'Education Musicale au collège

Marie-Laure Teissèdre, directrice artistique de la maîtrise du conservatoire à rayonnement régional de Lyon

Genèse du Projet :

En mars 2016, plusieurs professeurs du collège Jean Moulin ont accompagné une classe de troisième pour assister à une représentation de l'opéra « L'empereur d'Atlantis » de Viktor Ullmann à l'opéra de Lyon. Ce dernier, composé dans le camp de concentration de Terezin en République tchèque, a fortement impressionné les élèves, lesquels, dans le cours d'Histoire qui a suivi, ont posé beaucoup de questions à son sujet. L'une de celles-ci, qui revenait sans cesse, était la suivante : comment un opéra a-t-il pu être composé dans de telles conditions, celles de la barbarie nazie s'exerçant dans ce camp-ghetto, antichambre du camp d'extermination d'Auschwitz ?

Problématique :

Le questionnement a intéressé les professeurs. L'idée d'un EPI (enseignement pratique interdisciplinaire) a germé, centré autour d'une problématique plus générale : **en quoi la musique a-t-elle été un moyen de résistance à la barbarie concentrationnaire nazie ?**

Réalisation :

Lancé en octobre dernier sur l'année scolaire 2016-2017 pour une autre classe de troisième, composée pour moitié d'élèves appartenant à la maîtrise du conservatoire, ce projet s'est articulé autour de plusieurs moments au fil de l'année (ensemble de séquences en cours d'histoire et de français, travail vocal au conservatoire et au collège dans le cadre de l'éducation musicale, sortie des élèves à Izieu pour rencontrer un musicologue, intervention en classe d'un cinéaste et d'une documentariste, concerts au collège, voyage en République Tchèque, réalisation de carnets de voyage). Il a débouché sur la réalisation d'un documentaire vidéo de 35 mn réalisé par les élèves avec l'aide des enseignants.

Celui-ci, projeté le 1^{er} juin dernier au collège montre le travail réalisé toute l'année. Il témoigne de l'émotion des élèves au contact des tragédies étudiées, de l'intérêt –ou de la nécessité– de l'expression artistique pour mieux comprendre ces périodes douloureuses de l'histoire.



Tournage vidéo pendant les répétitions des élèves, salle du Radiant à Caluire, Janvier 2017



Chant des Marais au camp de Terezin, République Tchèque, par le groupe d'élèves, mars 2017

Le voyage, c'est aussi et surtout des instants d'art. De musique.
 Chanter là-bas a été important, et cela nous a permis d'aborder notre thématique d'une autre manière.
 Les paroles des chants ont pris du sens, dans ses lieux de souvenir.
 J'ai beaucoup été marquée par la prestation impromptue dans la petite synagogue, à Terezin. Nous avons chanté le "Kaddish" de Terezin, prière dédiée aux enfants morts.

pas chose facile. Mais en repensant à toute l'horreur produite en ce même endroit, je ne peux que chanter en rendant hommage à toutes ces personnes décédées. Durant le voyage, aucune musique n'a été chantée et interprétée deux fois de la même manière. Les différents lieux

Extraits des carnets de voyage des élèves



Le groupe à Lidice, République Tchèque, à la fin du concert, avec une survivante du massacre du village, mars 2017



Projection du film au collège le vendredi 1^{er} juin : les élèves sur la scène